



*Je vais te rassembler...*

Ésaïe 54, 1-17

Bagnols-sur-Cèze, le 11 juin 2023

Chers toutes et tous,

Fraternelles salutations à ceux qui partagent à distance nos assemblées du dimanche. Cette semaine, nous faisons un détour par le livre d'Ésaïe, dont on ne cesse jamais de découvrir l'incroyable profondeur et l'invitation à la vie qu'il incarne.

## ACCUEIL

Ainsi parle le prophète Amos :

Peuple du Seigneur, prépare-toi à rencontrer ton Dieu.

C'est lui qui forme les montagnes et créé le vent, qui change la nuit en aurore et marche sur les sommets du monde.

C'est lui qui fait découvrir à l'homme sa propre pensée,

Son nom est le Seigneur, le Dieu de tout, et de tous.

Prépare-toi à le rencontrer, car en Esprit, il nous rejoint et préside ce temps de culte. Aujourd'hui, comme hier et demain, le Seigneur est fidèle. Il nous offre sa grâce et sa paix.

Amen

## LOUANGE

Psaume 118

Louez l'Éternel, car il est bon, Car sa miséricorde dure à toujours !

Que ceux qui craignent l'Éternel disent : Car sa miséricorde dure à toujours !

Du sein de la détresse j'ai invoqué l'Éternel :

L'Éternel m'a exaucé, m'a mis au large.

L'Éternel est pour moi, je ne crains rien : Que peuvent me faire des hommes ?

L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; C'est lui qui m'a sauvé.

Des cris de triomphe et de salut s'élèvent dans les tentes des justes : La droite de l'Éternel manifeste sa puissance !

La droite de l'Éternel est élevée ! La droite de l'Éternel manifeste sa puissance !

Je ne mourrai pas, je vivrai, Et je raconterai les œuvres de l'Éternel.

L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; C'est lui qui m'a sauvé.

Des cris de triomphe et de salut s'élèvent dans les tentes des justes : La droite de l'Éternel manifeste sa puissance !

L'Éternel m'a châtié, Mais il ne m'a pas livré à la mort.

Ouvrez-moi les portes de la justice : J'entrerai, je louerai l'Éternel.

Voici la porte de l'Éternel : C'est par elle qu'entrent les justes.

Je te loue, parce que tu m'as exaucé, Parce que tu m'as sauvé.  
La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient Est devenue la principale de l'angle.  
C'est de l'Éternel que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux.  
C'est ici la journée que l'Éternel a faite : Qu'elle soit pour nous un sujet  
d'allégresse et de joie !  
Ô Éternel, accorde le salut ! Ô Éternel, donne la prospérité !  
Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel ! Nous vous bénissons de la maison  
de l'Éternel.  
L'Éternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, Amenez-  
la jusqu'aux cornes de l'autel !  
Tu es mon Dieu, et je te louerai ; Mon Dieu ! Je t'exalterai.  
Louez l'Éternel, car il est bon, Car sa miséricorde dure à toujours !  
Alléluia !

♪ **Quand les montagnes s'éloigneraient – ALL 13-03 / ARC 167**  
[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Quand les montagnes s'éloigneraient,  
Quand les collines chancelleraient,  
Quand les montagnes s'éloigneraient,  
Dieu fera tout comme il promet.

"Mon amour, oui mon amour  
Ne s'éloignera pas de toi;  
Mon amour, oui mon amour  
Ne s'éloignera pas de toi."

## A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur,  
Que ta Parole parle à nos cœurs et nous dise ta tendresse et ta joie pour nous, comme  
pour ce monde.  
Fais taire en nous tout autre voix que la tienne. Envoie ton Esprit Saint. Qu'il conduise  
notre lecture et nous rende réceptif à ta parole. Amen.

### Esaië 54

1 Pousse des acclamations, toi, stérile, qui n'enfantais plus,  
explose en acclamations et vibre, toi qui ne mettais plus au monde ;  
car les voici en foule, les fils de la désolée, plus nombreux que les fils de l'épousée,  
dit le *Seigneur*.  
2 Élargis l'espace de ta tente, les toiles de tes demeures, qu'on les distende !  
Ne ménage rien ! Allonge tes cordages et tes piquets, fais-les tenir,  
3 car à droite et à gauche tu vas déborder : ta descendance héritera des nations qui  
peupleront les villes désolées.  
4 Ne crains pas, car tu n'éprouveras plus de honte, ne te sens plus outragée, car tu  
n'auras plus à rougir,  
tu oublieras la honte de ton adolescence, la risée sur ton veuvage, tu ne t'en  
souviendras plus.  
5 Car celui qui t'a faite, c'est ton époux : le *Seigneur*, le tout-puissant, c'est son  
nom ;  
le Saint d'Israël, c'est celui qui te rachète, il s'appelle le Dieu de toute la terre.

6 Car, telle une femme abandonnée et dont l'esprit est accablé,  
le *Seigneur* t'a rappelée : « La femme des jeunes années, vraiment serait-elle  
rejetée ? » a dit ton Dieu.

7 Un bref instant, je t'avais abandonnée, mais sans relâche, avec tendresse, je vais  
te rassembler.

8 Dans un débordement d'irritation, j'avais caché mon visage, un instant, loin de toi,  
mais avec une amitié sans fin je te manifeste ma tendresse, dit celui qui te rachète,  
le *Seigneur*.

9 C'est pour moi comme les eaux de Noé : à leur sujet, j'ai juré qu'elles ne  
déferleraient plus ces eaux de Noé, jusque sur la terre ;  
de même, j'ai juré de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer.

10 Quand les montagnes feraient un écart et que les collines seraient branlantes,  
mon amitié loin de toi jamais ne s'écartera et mon alliance de paix jamais ne sera  
branlante, dit celui qui te manifeste sa tendresse, le *Seigneur*.

11 Humiliée, ballottée, privée de réconfort, voici que moi je mettrai un cerne de fard  
autour de tes pierres,  
je te fonderai sur des saphirs,

12 je ferai tes créneaux en rubis, tes portes en pierres étincelantes et tout ton  
pourtour en pierres ornementales.

13 Tous tes fils seront disciples du *Seigneur*, et grande sera la paix de tes fils.

14 Dans la justice tu seras stabilisée, loin de toi l'extorsion : tu n'auras plus rien à  
craindre ; loin de toi la terreur : elle ne t'approchera plus.

15 On complot, on monte un complot ? Cela ne vient pas de moi !  
Qui complot contre toi, devant toi s'écroulera.

16 C'est moi, vois-tu, qui ai créé l'artisan, celui qui souffle sur un feu de braises et en  
tire une arme destinée à ce qu'elle doit faire ;  
c'est aussi moi qui ai créé le destructeur destiné à défaire !

17 Toute arme fabriquée contre toi ne saurait aboutir, toute langue levée contre toi  
en jugement, tu la convaincras de culpabilité.  
Tel sera le lot des serviteurs du *Seigneur*.  
Telle sera leur justice, qui vient de moi - oracle du *Seigneur*.

Chers frères et sœurs,

De ce chapitre du livre d'Ésaïe, on ne connaît souvent que ce verset qui annonce,  
dans nos cultes, le pardon de Dieu : *Quand les montagnes s'éloigneraient, quand  
les collines chancelleraient...* Vous connaissez la suite par cœur, nous le chantons  
souvent. Mais sait-on vraiment ce qu'évoque ce refrain ? Avez-vous un jour pris  
le temps de lire en entier ce chapitre 54 ? C'est ce que je vous ai proposé de faire  
ce matin, car j'ai la conviction que ce qu'il nous dit va au-delà du simple pardon  
de nos fautes. Il s'y dit le soin, la préoccupation même avec laquelle Dieu nous  
relève et restaure notre dignité.

Les spécialistes du texte biblique vous expliqueront qu'il s'agit là d'une allégorie.  
Que celle à qui Dieu s'adresse représente symboliquement la Jérusalem du  
peuple d'Israël. Il lui parle comme à une femme, comme à son épouse. Le  
deshonneur de sa jeunesse est celui du peuple Hébreux esclave en Égypte. La  
risée sur son veuvage est celle qui affligea le peuple de Judée lorsqu'il fut vaincu  
et déporté à Babylone. C'est au cœur de cette épreuve de l'Exil que des  
anonymes ont mis par écrit les oracles du prophète Ésaïe, pour mieux se

convaincre qu'une restauration et une gloire à venir était promise à ce peuple au plus profond de sa détresse.

Mais ne pouvons-nous pas entendre ces mots autrement ?

N'entendons-nous pas la promesse d'une incroyable restauration qui nous est faite ? Certes les femmes, dont je suis, s'identifieront peut-être plus facilement aux accents de cette métaphore qui leur parlent d'une consœur bafouée, d'une épouse délaissée, harcelée et accusée. Mais le registre des émotions et des sentiments sur lequel joue ce chapitre - cette joie, cette allégresse, ces allusions au souvenir, à la nostalgie, à l'amour, au couple même - ce registre des émotions déployé ici n'est-il pas destiné à interpeller la part de féminité que nous avons tous en nous, homme comme femme, et qui est, dans une proportion propre à chacun, une composante incontournable de notre personnalité ?

Écoutons, laissons-nous toucher et convaincre par ces mots d'une infinie tendresse qui traversent ces versets.

Cette femme souffre, intérieurement comme extérieurement, de tous les maux qui accablaient à l'époque les femmes veuves, répudiées par leur mari ou convaincues d'adultère. Au delà du bannissement et de la condamnation que prononçait la Loi et les tribunaux, nous découvrons ce qu'elles enduraient dans le regard que la société portait sur elle : la honte, la jalousie, la déchéance, la disgrâce, l'hostilité.

A cette victime, Dieu vient dire qu'il va la racheter. Comme Jésus, par sa mort, nous a rachetés, a payé pour nous. Il vient la délivrer non seulement des affronts extérieurs qu'elle supporte, mais il va la libérer intérieurement, faire que cette honte et ce déshonneur non seulement ne l'atteignent plus, mais qu'ils disparaissent aussi de sa mémoire.

Car sommes-nous réellement débarrassés de nos propres souffrances si nous faisons seulement que de les ignorer et de les refouler dans notre inconscient ? Ce que veut Dieu en nous pardonnant et en nous libérant, c'est que nous nous pardonnions nous-mêmes. C'est que nous cessions de nous en vouloir personnellement, de culpabiliser injustement, de nous sentir mal-aimés pour au final ne plus nous aimer nous-mêmes. De nous instiller en continu ce poison que nous destinions à nos ennemis, mais que nous nous inoculons et qui nous ronge intérieurement.

Par le pardon de Dieu, cette restauration de la ville de Jérusalem comme de nous-mêmes se veut complète, entière. Par cette parole qu'il adresse à celle qui s'est enfermée dans un exil intérieur, Dieu veut guérir le siège de ses émotions, le siège de sa volonté et de son courage, le siège de ses désirs. En un mot, restaurer sa confiance en elle !

Et c'est les quatre murs porteurs de cette «dignité d'être », de cette estime de soi que Dieu va venir rehausser, consolider, embellir et stabiliser !

Ces murs, il va d'abord les rehausser, les repousser comme il va faire grandir cette femme. Élargis l'espace, détends les toiles de ta tente, au-delà même de ce que tu penses raisonnable. Car ce qui va arriver va dépasser tes espérances les plus folles. Tu vas avoir cette joie d'enfanter qui t'avait été refusée. Tu va pouvoir concevoir des projets et les voir se réaliser, naître et prendre vie. Ils reviendront vers toi ceux qui jusqu'ici t'évitaient. Tu va grandir dans leur estime, et dans ton estime personnelle. Tu sortiras de cette épreuve réjouie, épanouie et sûre de toi.

Puis Dieu va consolider intérieurement ces murs, en y injectant cet amour et cette tendresse qui imprègnent ce texte. En faisant allusion au déluge et à Noé, Dieu fait ici référence à cette alliance qu'il a contractée avec tous les hommes, de cet engagement qu'il a pris de ne plus détruire, mais de soutenir ce qu'il avait lui-même créé. Cet alliance, c'est comme un contrat de mariage qui le lie à cette femme, un engagement qu'il a pris envers celle qu'il aimait. Pour le meilleur et pour le pire. Et si au pire la vie peut basculer comme ces montagnes et ces collines peuvent disparaître, cet amour et cette tendresse demeurent. Ils restent en chacun de nous, donnés par grâce sans contrepartie, gravés sur notre cœur au même titre que les termes de son alliance. Je vous aime d'un amour éternel<sup>1</sup>, dit Dieu. Je vous aime d'un amour sans condition.

Ensuite il va les embellir, ces murs. Les rehausser de pierres toutes aussi précieuses les unes que les autres. Mais il ne tente pas ici d'acheter l'amour de sa conjointe. De la couvrir de bijoux et de pierreries pour se faire accepter ou pardonner. Lorsqu'il pose un à un ces bijoux sur les murs de Jérusalem, il semble la maquiller, redonner couleur et vie à son visage. Cela me fait penser à ces associations qui offrent une séance chez le coiffeur, une perruque, une séance de maquillage à ceux qui sont malades, défigurés par leurs traitements médicaux, à des chômeurs ou des SDF que diverses situations ont anéantis moralement ; à ces après-midi en maison de retraite où coiffeurs et maquilleurs « refont une beauté » aux personnes âgées pour les photographier et leur montrer comme elles sont encore de belles personnes en dépit de leurs rides. Tous vous diront qu'il se joue là plus que l'envie d'être beau ou belle. C'est une invitation à porter un autre regard sur soi qui participe à une reconstruction de la personne en tant que telle. A lui redonner confiance dans l'image qu'elle projette, et dans la vision que les autres ont d'elles. Dieu tient sa promesse de substituer un diadème à la cendre.

Enfin Dieu va stabiliser ces murs porteurs en leur offrant la solide protection de la justice, de sa justice. Il n'y a rien à craindre, y compris de ceux qui intentionnellement vous stigmatisent ou vous font des procès. Rien à craindre non plus de ceux qui, volontairement ou non, forgent les arguments et les complots destinés à vous blesser, à vous accuser et à vous mettre à terre. Aux yeux de Dieu, vous êtes justes, et vous êtes sous sa protection. Rien ne pourra vous atteindre en profondeur. En parlant de leurs ennemis, Jésus disait à ses disciples : « Ne les craignez donc pas ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu ».

---

1 Jr 31,3

Il vous le dit, la vérité éclatera, elle vous libérera et vous rendra plus fort. Elle vous réhabilitera et vous rendra votre dignité.

Aussi ce n'est pas par hasard que ce chapitre 54 suit, au chapitre précédent, le célèbre *Chant du Serviteur*<sup>2</sup>, cet homme qui s'abaisse pour prendre sur lui l'opprobre et la violence des autres ; ce chant du serviteur qui est souvent interprété comme l'annonce prophétique par Ésaïe de la passion et de la condamnation à mort du Christ par le peuple.

Cette mort du serviteur au chapitre 53, suivie de cette restauration, de cette résurrection offerte à Jérusalem au chapitre 54, s'enchaînent comme les exils, les morts que nous traversons pour être, par la grâce de Dieu et par l'action de sa parole, libérés et guéris dans la totalité de notre être : corps, âme et esprit. Pour être guéris dans notre estime, approuvés dans nos désirs et nos choix, confortés dans nos émotions.

Cette évocation en filigrane, dans ces chapitres 53 et 54, de la mort et de la résurrection du Christ fait écho au salut qui nous est offert.

Car c'est un salut, une guérison de tout notre être comme nous venons de le découvrir. Un salut complet qui nous fait prendre part à la gloire de Dieu.

Aussi regardons ces versets mieux qu'une simple annonce du pardon de Dieu. Il nous disent comment cette parole nous relève. **Je vais te rassembler**, dit Dieu. Non pas te reconstruire avec des matériaux neufs, mais te restaurer et réunir à nouveau solidement ce qui constitue le plus profond de ton être. Te faire retrouver ton intégrité, et recevoir en plus de l'amour de Dieu cette estime de toi qui te maintient vivant et debout. Car il faut s'aimer soi-même pour pouvoir aimer son prochain.

Souvenez-vous de notre louange qui est montée avec ces mots du psaume 118 : *Le Seigneur est pour moi, je ne crains rien, que me feraient les hommes*<sup>3</sup> ?

Amen

## CONFESSION DE FOI

Je crois en un Dieu Père dont la Parole soutient la vie des hommes et oriente leur histoire. Il est leur vie.

Je crois en son Fils, né parmi les pauvres , lumière dans notre nuit, premier-né d'entre les morts. Il est vivant.

Je crois en l'Esprit-Saint, qui nous fait naître à la vie e Dieu, qui anime le combat pour la justice, qui nous conduit dans l'espérance.

Il est la force qui fait vivre.

<sup>2</sup> Esaïe 53, 1-12

<sup>3</sup> Ps 118, 6

Je crois la sainte Église universelle, messagère de la Bonne Nouvelle qui rend libre. Elle nous enfante à la vraie vie.

Je crois à la résurrection dans l'imminence d'un monde nouveau où Jésus-Christ, notre Seigneur, sera tout en tous. Amen.

## **PRIÈRE D'INTERCESSION**

Merci Seigneur, parce que tu es à nos côtés. Tu donnes sens à notre communauté, à notre vie.

Nous voulons croire que ton amour pour nous se manifeste concrètement. Nous voulons croire à des vies transformées : les nôtres.

Nous voulons te confier les personnes de la communauté qui se portent mal. Tu les connais,

Celles et ceux que la maladie paralyse, que la solitude enferme, qui perdent espoir devant la rudesse de ce monde.

Tu connais déjà leurs soucis, mais nous voulons appeler encore ta bienveillance sur eux, pour que le désespoir ne l'emporte jamais.

Fais leur signe à ta manière, pour que leur vie trouve toujours du relief et du goût.

Si c'est à nous d'être ce signe de ta part, inspire-nous.

Aide-nous à être auprès d'eux les signes de ta grâce.

Nous voulons aussi te confier nos amis, nos familles, ceux qui nous sont chers.

Nous faisons nôtres leurs joies et leur peines.

Éclaire nos relations avec eux, et allège, s'il te plaît, les difficultés que personne ne peut porter à leur place.

Dans la ville où nous habitons, il y a des drames domestiques cachés, des existences fragilisées, abîmées, des gens qui souffrent en silence.

Nous avons peine à imaginer toutes ces détresses à côté de chez nous.

Nous te confions celles et ceux qui souffrent et qui ont le cœur assombri.

Aide-nous à garder confiance dans l'avenir, et dans l'humanité, et viens agir au creux des cœurs pour qu'ils sentent ta présence, et que ton amour les

reconstruise, enthousiasme ces hommes et ces femmes si lointains et si proches à la fois.

Seigneur, que la vie soit un miracle.

Nous avons confiance en toi, et en communion les uns avec les autres, nous te disons :

**Notre Père, qui es aux cieux,**

**que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,**

**que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.**

**Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.**

Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,  
Aux siècles des siècles,  
Amen

## **BÉNÉDICTION ET ENVOI**

« Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

Et qui d'entre vous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence ?

Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Observez les lis des champs, comme ils croissent : ils ne peinent ni ne filent,

et je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux !

Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ! (...)

Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine<sup>4</sup>.

**Que la bénédiction de Dieu  
Père, Fils et Saint Esprit  
soit avec vous maintenant et toujours.  
Amen.**

Pasteure Laurence Guitton